

La notation extra-financière, au service du développement durable



Dans un marché européen déréglementé depuis de nombreuses années, la nécessité d'un regard critique a lentement émergé. C'est dans cette optique que voient le jour depuis plusieurs années des agences de notation extra-financières. European TK'Blue Agency est la première d'entre elles à évaluer spécifiquement l'empreinte environnementale des choix logistiques des entreprises. Elle cherche aujourd'hui à accélérer son développement.

Il existe plusieurs façons de connaître le comportement d'une entreprise. La première est de s'intéresser à la partie économique, c'est le rôle des agences financières classiques (Moody, Standard & Poors). La seconde est de s'intéresser à la responsabilité sociale des entreprises (RSE), c'est la mission des agences extra-financières. La RSE, c'est un concept et une réflexion dans lesquels les entreprises intègrent les préoccupations sociales, environnementales et économiques dans leurs activités et dans leurs interactions avec leurs parties prenantes, sur une base volontaire. Énoncé plus simplement, il s'agit de la contribution des entreprises aux enjeux du développement durable.

On compte aujourd'hui en Europe une petite quarantaine d'agences extra-financières, toutes généralistes et essentiellement adressées aux investisseurs. Pourtant, selon un rapport réalisé par Novethic (centre de ressource sur la RSE), la question du transport (de marchandises) est peu voire pas traitée par ces agences généralistes. «Une aberration et un manque alors même que le transport génère près de 30% de l'ensemble des émissions de CO₂», explique Marie José Navarre, directrice d'European TK'Blue Agency, présidée par Philippe

Deux types de notation existent, l'une sollicitée directement par les chargeurs, l'autre par les analystes et les collectivités

Mangeard, une personnalité bien connue des professionnels du transport. *C'est face à ce constat que nous est venue l'idée de créer une agence sectorisée prenant en compte cet élément manquant*. Deux types de notations existent, l'une sollicitée directement par les entreprises (les chargeurs dans le cas d'ETKBA), l'autre par les analystes financiers et les collectivités, pour évaluer l'engagement des entreprises dans cette dimension «durable» à l'échelle européenne. Une façon intelligente d'investir un champ jusqu'à présent oublié, alors que la loi Grenelle 2 obligera dès 2013 les grandes entreprises françaises (puis année après année toutes les entreprises) à inclure des informations sociales et environnementales dans leur rapport annuel d'activité. C'est aussi selon Marie José Navarre «un moyen d'accélérer l'Optimodalité et le report modal», qui stagne dans notre pays.

L'initiative a été accueillie avec prudence par un milieu aux habitudes un peu feutrées, volontiers en marge des lois économiques communes. *«On nous a regardés un peu bizarrement au début»*, raconte Marie José Navarre. Aujourd'hui, l'agence compte quelques dizaines de prospects, dont trois sont en cours de notation, et compte s'implanter dans trois nouveaux pays très prochainement. Elle recherche le soutien des pouvoirs politiques, et plus particulièrement des ministres Delphine Batho et Frédéric Cuvillier, intéressés au sujet d'accélération du déploiement de solutions de transport écoresponsables, sans taxe ni subvention !

L'un des atouts de la démarche consiste en effet à ne pas opposer les modes, comme on le fait trop souvent avec le ferroviaire et le routier. *«On peut très bien avoir une politique de transport routier dotée d'un très bon comportement social, économique et environnemental»*, remarque Marie José Navarre, qui s'appuie sur le concept d'optimodalité créé avec Philippe Mangeard il y a sept ans. Comment optimiser la performance technique, environnementale et économique des chaînes de transports de marchandises ? Il est nécessaire de prendre en compte tous les paramètres existants. Trop souvent, on voudrait expliquer aux transporteurs routiers que la seule externalité négative de leur mode est le rejet de CO₂, et oublier le bruit, l'accidentologie, la congestion, les rejets de particules... sur lesquels ils ont aussi fait des progrès.

Pour convaincre ses clients, une agence de notation se doit d'être à la fois indépendante et experte. Cela passe par différentes instances : conseil scientifique, conseil d'orientation et conseil de surveillance. European TK'Blue Agency a adopté ce type de gouvernance, suite à l'observation et à la rencontre des différentes autres agences extra-financières, et grâce à l'expertise de groupes de conseil ayant appuyé la démarche. L'objectif est clair : ne pas subir de lobbying ou d'influence qui dénaturerait la qualité du travail d'évaluation. Une levée de fonds prévue pour 2013 devrait attirer de nouveaux investisseurs. Et pourquoi pas EMV, spécialisé dans l'écomobilité ? *«Des discussions sont en cours»*, répond Marie-José Navarre. Le marché de la performance environnementale avance doucement mais sûrement.

Julien de Labaca